Catherine Baroin & Jean Boutrais, s. dir., *L'Homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*

Actes du colloque du Réseau Méga-Tchad, Orléans, 15-17 oct. 1997. Paris, Éditions IRD, 1999, 705 p., fig., tabl., ph., cartes, ill. (« Colloques et séminaires »)

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8066>

DOI : 10.4000/lhomme.8066

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 261-262

ISBN : 2-7132-1404-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Catherine Baroin & Jean Boutrais, s. dir., *L'Homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad* », *L'Homme* [En ligne], 161 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 06 juin 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8066> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.8066>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Catherine Baroin & Jean Boutrais, s. dir., *L'Homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*

Actes du colloque du Réseau Méga-Tchad, Orléans, 15-17 oct. 1997. Paris, Éditions IRD, 1999, 705 p., fig., tabl., ph., cartes, ill. (« Colloques et séminaires »)

Jean-Pierre Digard

- 1 TROISIÈME volet d'un tryptique consacré à l'homme et son environnement, après l'homme et le végétal en 1991 et l'homme et l'eau en 1997, les actes de ce colloque international consacré à l'homme et l'animal – bien que celui-ci, surtout quand il est domestiqué ou simplement anthropisé, ne « soit pas vraiment assimilable à un élément du milieu naturel » (p. 13) – ne réunissent pas moins de trente-deux textes dus à trente-six auteurs venus de différents pays d'Afrique et d'Europe pour traiter d'un nombre encore plus grand d'animaux – « de la mouche à l'éléphant, du varan à l'antilope » (p. 14) – envisagés sous six aspects ou thèmes principaux qui donnent lieu à autant de sections thématiques.
- 2 De la première – « L'animal, acteur de l'histoire humaine » –, on retiendra surtout la vaste fresque de Roger Blench sur la diffusion du pastoralisme et de la domestication du Nil vers le Sahara central et méridional vers 7000 ans BP.
- 3 La deuxième partie se préoccupe de « Dire et classer les animaux ». Deux des trois communications qui la composent sont consacrées à la perception des insectes, la troisième à l'identification d'isoglosses dans le domaine zoonymique.
- 4 « Les animaux dans la littérature orale » sont le sujet des quatre communications de la troisième partie. L'une d'elles – « La belle vache », de Mette Bovi – montre à nouveau la fréquence, chez les Peuls Wodaabe, du traitement analogique des humains et des animaux, et tout particulièrement des femmes et des vaches (motif qui est repris, directement ou indirectement, dans quatre autres contributions).

- 5 Curieusement intitulée « L'animal et l'imaginaire social », la quatrième partie – la plus volumineuse, avec huit contributions –, est consacrée au statut et aux représentations des animaux. On y trouve, entre autres sujets, des monographies sur le statut de « L'âne, ce mal aimé » par Catherine Baroin, et du chien par Igor de Garine, un tableau d'ensemble sur « L'homme et l'animal en pays tupuri » par Suzanne Ruelland, et une intéressante étude de Françoise Dumas-Champion sur « Les cultes liés aux animaux chez les Masa », en particulier sur ceux liés – thème quasi universel – à la peur de la vengeance des animaux.
- 6 Le thème de la cinquième partie – « Élevages et enjeux sociaux » – est illustré aussi bien par la socialisation du poney musey décrite par Christian Seignobos, par les mythes et symboles qui s'attachent au chameau, au cheval et au chien chez les Touaregs étudiés par Edmond Bernus, que par une recherche d'Éric Vall sur la traction animale au Nord-Cameroun.
- 7 Cette dernière aurait pu tout aussi bien trouver place dans la sixième et dernière partie sur « Les animaux et le développement durable », aux côtés notamment de l'approche économique de la mobilité et de l'accès aux pâturages tentée par Mélanie Réquier-Desjardins, et de deux études consacrées aux pasteurs face aux glossines.
- 8 Voilà donc une impressionnante somme de descriptions minutieuses et d'analyses pointues – éditée, il faut le souligner, avec un soin remarquable –, mais qui n'échappe pas aux défauts presque obligés du genre « actes » : inégalité du contenu en qualité comme en quantité, disparité quant aux sujets traités et aux points de vue adoptés. À cela s'ajoute une autre déception, d'autant plus grande qu'elle aurait pu être évitée : tout ou presque est dit dans le détail ; et pourtant, de cette riche moisson, rien de très saillant, de très nouveau ne se dégage. Aucun effort sérieux de synthèse n'a d'ailleurs été tenté pour trouver un sens à cette masse d'informations, si l'on excepte les treize petites pages qui servent d'introduction au volume. Catherine Baroin et Jean Boutrais y proposent « la notion de paysage animal qui serait la prise en considération d'un ensemble d'animaux, les uns domestiques, les autres plus ou moins sauvages, qui forme un système cohérent avec chaque société » (p. 15) – cf. mon concept de « système domesticatoire » (*L'Homme et les animaux domestiques*, Paris, Fayard, 1990), que les éditeurs du volume ne semblent pas connaître. Toujours selon eux, le « paysage animal » tchadien, produit d'une histoire singulière, serait un paysage dominé par le zébu, ainsi que par une forte anthropisation de l'animal malgré des contraintes écologiques et épidémiologiques très sévères... Bref, un bilan bien mince pour un aussi gros volume, en même temps qu'une belle occasion perdue !

AUTEUR

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS, Monde iranien, Ivry-sur-Seine.